

Francis Cabrel, La Corrida

Depuis le temps que je patiente
Dans cette chambre noire
J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante
Au bout du couloir
Quelqu'un a touché le verrou
Et j'ai plongé vers le grand jour
J'ai vu les fanfares, les barrières
Et les gens autour

Dans les premiers moments j'ai cru
Qu'il fallait seulement se défendre
Mais cette place est sans issue
Je commence à comprendre
Ils ont refermé derrière moi
Ils ont eu peur que je recule
Je vais bien finir par l'avoir
Cette danseuse ridicule...

Est-ce que ce monde est srieux ?
Est-ce que ce monde est srieux ?
Andalousie je me souviens
Les prairies bordées de cactus
Je ne vais pas trembler devant
Ce pantin, ce minuscule !
Je vais l'attraper, lui et son chapeau
Les faire tourner comme un soleil

Ce soir la femme du torero
Dormira sur ses deux oreilles
Est-ce que ce monde est srieux ?
Est-ce que ce monde est srieux ?
J'en ai poursuivi des fantômes
Presque touchés leurs ballerines
Ils ont frappé fort dans mon cou
Pour que je m'incline

Ils sortent d'o ces acrobates
Avec leurs costumes de papier ?
J'ai jamais appris à me battre
Contre des poupes
Sentir le sable sous ma tête
C'est fou comme ça peut faire du bien
J'ai prié pour qu'elle s'arrête
Andalousie je me souviens

Je les entends rire comme je rle
Je les vois danser comme je succombe
Je pensais pas qu'on puisse autant
S'amuser autour d'une tombe
Est-ce que ce monde est srieux ?
Est-ce que ce monde est srieux ?
Si, si hombre, hombre
Baila, baila

Hay que bailar de nuevo
Y mataremos otros
Otras vidas, otros toros
Y mataremos otros
Venga, venga a bailar...
Y mataremos otros